

POPULATION ACTIVE à la fin du 19e s.

Les propriétaires terriens emploient, selon la taille de leur exploitation, toute une population de domestiques, de bonnes, de journalières (couture, lessive, repassage...), de commis de culture à temps plein, de journaliers (foins, moisson, pommes de terre, betteraves...), saisonniers.

Les ouvriers agricoles, domestiques et manouvriers, se recrutent parmi les familles modestes qui ne possèdent pas ou très peu de terres, ainsi que parmi les enfants et les adolescents orphelins placés dans les familles par l'Assistance Publique.

Au service de tous, les artisans fabriquent, construisent et réparent l'outil de travail. C'est une catégorie généralement modeste et laborieuse qui, en plus de ses tâches spécifiques, cultive un lopin de terre et élève une vache ou deux, un cochon, quelques volailles.

N'oublions pas non plus les instituteurs chargés de l'éducation et de l'instruction des enfants.

Au début du 20e siècle, comme le petit peuple agricole et domestique, celui de l'artisanat et du commerce, éprouvé par l'exode, s'est bien modifié. L'artisanat a perdu près de 30 % de ses effectifs, surtout à partir de 1895. La situation n'est pas excellente.